

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

3 mai 2021

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur  
l'accès au territoire, le séjour, l'établissement  
et l'éloignement des étrangers  
en ce qui concerne le délai de recours  
devant le Conseil du contentieux  
des étrangers pour les étrangers séjournant  
dans les centres de rapatriement**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT  
N° 68.979/4 DU 28 AVRIL 2021**

---

*Voir:*

Doc 55 **1001/ (2019/2020):**

001: Proposition de loi de Mme van Camp et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 mei 2021

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van de wet  
van 15 december 1980 met betrekking  
tot de toegang, het verblijf, de vestiging  
en de verwijdering van vreemdelingen  
wat beroepstermijn bij de Raad voor  
Vreemdelingenbetwistingen voor  
vreemdelingen in repatriëringscentra betreft**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE  
NR. 68.979/4 VAN 28 APRIL 2021**

---

*Zie:*

Doc 55 **1001/ (2019/2020):**

001: Wetsvoorstel van mevrouw Van Camp c.s.

04514

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Le 8 mars 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur une proposition de loi 'modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne le délai de recours devant le Conseil du contentieux des étrangers pour les étrangers séjournant dans les centres de rapatriement', déposée par Mme Yoleen VAN CAMP et consorts (*Doc. parl.*, Chambre, 2019-2020, n° 55-1001/001).

La proposition a été examinée par la quatrième chambre le 28 avril 2021. La chambre était composée de Martine BAGUET, président de chambre, Luc CAMBIER et Bernard BLERO, conseillers d'État, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Marc OSWALD, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 28 avril 2021.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de la proposition<sup>1‡</sup>, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, la proposition appelle les observations suivantes.

#### EXAMEN DE LA PROPOSITION

##### Article 1<sup>er</sup>

S'agissant en l'espèce d'une proposition de loi relative au délai de recours devant une juridiction administrative fédérale, l'article 1<sup>er</sup> visera l'article 78 de la Constitution et non son article 74.

##### Article 2

1. La proposition à l'examen tend à ramener de dix à cinq jours le délai qui s'applique aux recours auprès du Conseil du contentieux des étrangers, introduits par l'étranger qui est maintenu dans un lieu déterminé ou mis à la disposition du gouvernement (article 39/57, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 1<sup>o</sup>, de la loi du 15 décembre 1980 'sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers'), aux recours dirigés contre une décision rendue à l'issue d'une procédure d'examen accélérée (2<sup>o</sup>), ainsi qu'aux recours dirigés contre

<sup>1</sup> ‡ S'agissant d'une proposition de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

Op 8 maart 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een wetsvoorstel 'tot wijziging van de wet van 15 december 1980 met betrekking tot de toegang, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat beroepstermijn bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen voor vreemdelingen in repatriëringscentra betreft, ingediend door mevrouw Yoleen VAN CAMP c.s. (*Parl. St.*, Kamer, 2019-20, nr. 55-1001/001).

Het voorstel is door de vierde kamer onderzocht op 28 april 2021. De kamer was samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, Luc CAMBIER en Bernard BLERO, staatsraden, en Charles-Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Marc OSWALD, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 28 april 2021.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorstel,<sup>1‡</sup> de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorstel aanleiding tot de volgende opmerkingen.

#### ONDERZOEK VAN HET VOORSTEL

##### Artikel 1

Aangezien het *in casu* gaat om een wetsvoorstel betreffende de beroepstermijn voor een federaal administratief rechtcollege, dient in artikel 1 niet naar artikel 74 maar naar artikel 78 van de Grondwet te worden verwezen.

##### Artikel 2

1. Het voorliggende voorstel beoogt een verkorting van tien naar vijf dagen van de termijn die van toepassing is op beroepen bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, ingesteld door de vreemdeling die zich in een welbepaalde plaats bevindt of die ter beschikking is gesteld van de regering (artikel 39/57, § 1, tweede lid, 1<sup>o</sup>, van de wet van 15 december 1980 'betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen'), op beroepen gericht tegen een beslissing die is gewezen

<sup>1</sup> ‡ Aangezien het om een wetsvoorstel gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

les décisions déclarant une demande de protection internationale irrecevable (3°, première phrase).

Par ailleurs, la proposition (article 39/57, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, proposé) fixe à cinq jours (contre dix jours actuellement), et à quarante-huit heures (contre cinq jours actuellement) lorsqu'il s'agit d'une deuxième mesure d'éloignement ou de refoulement, le délai d'introduction d'un recours en extrême urgence auprès du Conseil du contentieux des étrangers pour l'étranger qui, en application de l'article 39/82, § 4, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980, "fait l'objet d'une mesure d'éloignement dont l'exécution est imminente, en particulier lorsqu'il est maintenu dans un lieu déterminé ou est mis à la disposition du gouvernement" et n'a pas encore introduit de demande de suspension par la voie ordinaire.

2. Compte tenu de la volonté des propositants de prévoir, à l'article 39/57, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980, un délai général de recours fixé à cinq jours, la formulation de la seconde phrase du 3° de cette disposition, laquelle prévoit un délai spécifique de recours fixé à cinq jours, sera revue.

3. La loi du 17 décembre 2017 'modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers' a remplacé le délai de recours fixé à quinze jours, prévu à l'article 39/57, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980, par le délai actuel de dix jours.

Il s'agissait, selon le gouvernement, "de rationaliser et de simplifier les délais d'introduction d'une requête devant le Conseil" et de "répondre à l'exigence de clarté procédurale, dans le souci d'offrir un recours effectif. Il découle aussi de la préoccupation légitime de réduire autant que possible la durée de la détention d'un étranger qui a introduit une demande de protection internationale ou une autre demande de séjour (arrêt C. Const. 81/2008 du 27 mai 2008)"<sup>2</sup>.

En outre, en vue de répondre à l'observation de la section de législation invitant l'auteur du projet à "être attentif à ce que la réforme des procédures en projet ne porte pas atteinte de manière disproportionnée au droit à un recours effectif"<sup>3</sup>, le commentaire des articles exposait que "ces délais raccourcis, outre la simplification des procédures qu'ils entraînent, constituent des délais qui demeurent raisonnables et qui n'entravent nullement le droit à un recours effectif d'un étranger qui a vu sa demande de protection internationale clôturée négativement. Les demandeurs de protection internationale ont en effet la possibilité de se voir désigner un avocat dès l'introduction de

na een versnelde procedure (2°), alsook op beroepen tegen beslissingen tot niet-ontvankelijkheid van een verzoek om internationale bescherming (3°, eerste zin).

Voorts stelt het voorstel (voorgesteld artikel 39/57, § 1, derde lid) de termijn voor het instellen van een beroep bij uiterst dringende noodzakelijkheid bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen vast op vijf dagen (in plaats van de huidige tien dagen), en wanneer het gaat om een tweede verwijderings- of teruggedrijvingsmaatregel op achtenveertig uur (in plaats van de huidige vijf dagen), voor de vreemdeling die, met toepassing van artikel 39/82, § 4, tweede lid, van de wet van 15 december 1980, "het voorwerp is van een verwijderings- of teruggedrijvingsmaatregel waarvan de tenuitvoerlegging imminente is, in het bijzonder indien hij is vastgehouden in een welbepaalde plaats of ter beschikking is gesteld van de regering" en hij nog geen gewone vordering tot schorsing heeft ingediend.

2. Aangezien de indieners van het voorstel in artikel 39/57, § 1, tweede lid, van de wet van 15 december 1980 een algemene beroepstermijn van vijf dagen beogen vast te stellen, moet de formulering van de tweede zin van punt 3° van die bepaling, die voorziet in een specifieke beroepstermijn van vijf dagen, worden herzien.

3. De wet van 17 december 2017 'tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen' heeft de beroepstermijn van vijftien dagen, bepaald in artikel 39/57, § 1, tweede lid, van de wet van 15 december 1980, vervangen door de huidige termijn van 10 dagen.

Volgens de regering ging het erom "de beroepstermijnen te rationaliseren en te vereenvoudigen om een verzoekschrift bij de Raad in te dienen" en "aldus antwoord te bieden op de vereiste van procedurele helderheid teneinde een daadwerkelijk rechtsmiddel te bieden. Hierbij werd ook uitgegaan van de legitieme bekommernis om de vasthouding van een vreemdeling die een verzoek om internationale bescherming of een andere verblijfsaanvraag indiende in de tijd zoveel mogelijk te beperken (arrest GwH 81/2008, van 27 mei 2008)"<sup>2</sup>.

Teneinde tegemoet te komen aan de opmerking van de afdeling Wetgeving waarin de steller van het ontwerp "wordt gevraagd om erop toe te zien dat de ontworpen hervorming van de procedures niet onevenredig afbreuk doet aan het recht op daadwerkelijke rechtshulp",<sup>3</sup> stelde de artikelsgewijze toelichting dat "deze verkorte termijnen, naast de vereenvoudiging van de procedures die ze met zich meebrengen, redelijke termijnen blijven, die geen afbreuk doen aan het recht op een effectief beroep van een vreemdeling waarvan het verzoek tot internationale bescherming afgewezen werd. De verzoekers om internationale bescherming hebben immers

<sup>2</sup> *Doc. parl.*, Chambre, 2016-2017, n° 54-2549/001, p. 6.

<sup>3</sup> Avis n° 61.399/4 donné le 31 mai 2017 sur un avant-projet de loi devenu la loi du 21 novembre 2017 'modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers', *Doc. parl.*, Chambre, 2016-2017, n° 54-2548/001, p.221, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/61399.pdf>.

<sup>2</sup> *Parl.St.* Kamer 2016-17, nr. 54-2549/001, 6.

<sup>3</sup> Advies 61.399/4 op 31 mei 2017 gegeven over een voorontwerp van wet dat heeft geleid tot de wet van 21 november 2017 'tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen', *Parl.St.* Kamer 2016-17, nr. 54-2548/001, 221, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/61399.pdf>.

leur demande, que ce soit pour une première demande ou une demande ultérieure”<sup>4</sup>.

Quant au délai fixé à l'article 39/57, §1<sup>er</sup>, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980, il a été introduit par la loi du 10 avril 2014 'portant des dispositions diverses concernant la procédure devant le Conseil du Contentieux des étrangers et devant le Conseil d'État'. Auparavant, “en l'absence d'une disposition législative expresse, le délai était fixé par la jurisprudence du Conseil [du contentieux des étrangers]”<sup>5</sup>.

#### 4. Selon la Cour constitutionnelle,

“La spécificité, l'accroissement et l'urgence du contentieux né de l'application de la loi du 15 décembre 1980 justifient l'adoption de règles particulières, propres à accélérer le traitement des recours auprès du Conseil du contentieux des étrangers. Les mesures destinées à accélérer et à simplifier la procédure ne sont toutefois admissibles qu'à la condition qu'elles ne portent pas une atteinte disproportionnée au droit des requérants de jouir des garanties juridictionnelles leur permettant de faire examiner par un juge, dans le cadre d'un recours effectif, leurs griefs tirés notamment de la violation des droits garantis par la Convention européenne des droits de l'homme”<sup>6</sup>.

#### Par ailleurs,

“L'article 47 de la Charte, qui garantit le droit à un recours effectif, doit être lu en combinaison avec l'article 46, paragraphes 1 et 4, premier alinéa, de la directive 'procédures', qui impose que les demandeurs disposent d'un droit de recours effectif devant une juridiction contre les décisions statuant sur leur demande de protection internationale. Les États membres doivent prévoir des délais raisonnables, ceux-ci ne pouvant pas rendre l'exercice du droit à un recours effectif impossible ou excessivement difficile”<sup>7</sup>.

#### La Cour ajoute

“Le principe d'effectivité implique que, 'en l'absence de règles de l'Union en la matière, il appartient à l'ordre juridique interne de chaque État membre de les établir, en vertu du principe de l'autonomie procédurale, à condition toutefois [...] qu'elles ne rendent pas impossible en pratique ou excessivement difficile l'exercice des droits conférés par le droit de l'Union' (CJUE, 17 mars 2016, C-161/15, Benallal, point 24; 9 septembre 2020, C-651/19, JP, point 34)”<sup>8</sup>.

<sup>4</sup> *Doc. parl.*, Chambre, 2016-2017, n° 54-2549/001, p. 7

<sup>5</sup> *Doc. parl.*, Chambre, 2013-2014, n° 53-3445/001, p. 7.

<sup>6</sup> C.C., 13 juin 2013, n° 84/2013, B.6.1. Voir également C.C., 30 avril 2015, n° 49/2015, B.12.1; 27 janvier 2016, n° 13/2016, B.17.5.

<sup>7</sup> C.C., 25 février 2021, n° 23/2021, B.141.1.

<sup>8</sup> *Ibidem*, B.141.2.

de mogelijkheid om vanaf de indiening van hun verzoek, een advocaat toegewezen te krijgen, ongeacht of het een eerste dan wel een volgend verzoek betreft”<sup>4</sup>.

De termijn bepaald in artikel 39/57, § 1, derde lid, van de wet van 15 december 1980, werd zijnerzijds ingevoerd bij de wet van 10 april 2014 'houdende diverse bepalingen met betrekking tot de procedure voor de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen en voor de Raad van State'. Voordien “gebeurde de invulling van deze beroepstermijn [bij gebrek aan een uitdrukkelijke wettelijke bepaling] (...) aan de hand van de jurisprudentie van de Raad [voor Vreemdelingenbetwistingen]”<sup>5</sup>.

#### 4. Het Grondwettelijk Hof stelt in dat verband het volgende:

“De specifieke kenmerken, de toename en het dringend karakter van de geschillen die zijn ontstaan uit de toepassing van de wet van 15 december 1980, verantwoorden de goedkeuring van bijzondere regels die geschikt zijn om de behandeling van de beroepen bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen te versnellen. De maatregelen die zijn bestemd om de procedure te versnellen en te vereenvoudigen, zijn evenwel enkel toelaatbaar op voorwaarde dat zij niet op onevenredige wijze afbreuk doen aan het recht van de verzoekers om de juridictionele waarborgen te genieten die het hun mogelijk maken hun grieven die onder meer uit de schending van de bij het Europees Verdrag voor de rechten van de mens gewaarborgde rechten zijn afgeleid, in het kader van een daadwerkelijk rechtsmiddel door een rechter te laten onderzoeken.”<sup>6</sup>

#### Daarbij komt nog het volgende:

“Artikel 47 van het Handvest, dat het recht op een doeltreffende voorziening in rechte waarborgt, dient in samenhang te worden gelezen met artikel 46, leden 1 en 4, eerste alinea, van de “Procedurerichtlijn”, dat de verplichting oplegt dat voor verzoekers een daadwerkelijk rechtsmiddel bij een rechterlijke instantie openstaat tegen de beslissingen waarbij uitspraak wordt gedaan over hun verzoek om internationale bescherming. De lidstaten dienen redelijke termijnen vast te stellen, waarbij die de uitoefening van het recht op een daadwerkelijk rechtsmiddel niet onmogelijk of uiterst moeilijk mogen maken.”<sup>7</sup>

#### Het Hof stelt voorts:

“Het doeltreffendheidsbeginsel houdt in dat “het bij ontbreken van Unievoorschriften ter zake, krachtens het beginsel van procedurele autonomie van de lidstaten een zaak van hun interne rechtsorde is dergelijke voorschriften vast te stellen, op voorwaarde evenwel dat die voorschriften [...] de uitoefening van de door het Unierecht verleende rechten in de praktijk niet onmogelijk of uiterst moeilijk maken” (HvJ, 17 maart 2016, C-161/15, Benallal, punt 24; 9 september 2020, C-651/19, JP, punt 34).”<sup>8</sup>

<sup>4</sup> *Parl.St.* Kamer 2016-17, nr. 54-2549/001, 7.

<sup>5</sup> *Parl.St.* Kamer 2013-14, nr. 53-3445/001, 7.

<sup>6</sup> GwH 13 juni 2013, nr. 84/2013, B.6.1. Zie ook GwH 30 april 2015, nr. 49/2015, B.12.1; GwH 27 januari 2016, nr. 13/2016, B.17.5.

<sup>7</sup> GwH 25 februari 2021, nr. 23/2021, B.141.1.

<sup>8</sup> *Ibidem*, B.141.2.

5. Concernant le délai de dix jours prévu à l'article 39/57, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980, la Cour a jugé

“Un délai de recours de dix jours ne peut pas être qualifié d'excessivement court. À cet égard, il y a lieu de constater que les demandeurs de protection internationale peuvent bénéficier de l'assistance d'un avocat dès l'introduction de la demande, sur la base de l'article 33 de la loi du 12 janvier 2007, et qu'ils peuvent bénéficier de l'assistance d'un interprète, comme il est dit en B.62.2. Le délai de dix jours est suffisant pour que le recours de plein contentieux soit considéré comme un recours effectif au sens des dispositions et principe cités dans le moyen (CJUE, 9 septembre 2020, C-651/19, JP, points 48 à 66)”<sup>9</sup>.

Quant au délai de dix jours, éventuellement réduit à cinq jours, prévu à l'article 39/57, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980, pour les recours en extrême urgence, la Cour a jugé que

“Dans la procédure de suspension en extrême urgence, le législateur peut prévoir des délais courts, qui sont inhérents à cette sorte de procédure. De tels délais sont susceptibles de bénéficier tant à l'étranger concerné, qui obtient rapidement une décision sur sa demande, qu'aux autorités publiques qui doivent pouvoir mener une politique efficace de retour. Il en est d'autant plus ainsi lorsqu'il s'agit, comme en l'espèce, d'une demande dirigée contre une mesure de refoulement ou d'éloignement dont l'exécution est imminente”<sup>10</sup>.

Et que

“Compte tenu du caractère urgent qui caractérise la procédure de suspension en extrême urgence, les délais de respectivement dix et cinq jours ne peuvent pas être qualifiés d'excessivement courts. Ces délais sont suffisants pour que la demande de suspension en extrême urgence puisse raisonnablement être considérée comme un recours effectif”<sup>11</sup>.

6. En vue donc de se conformer à l'article 13 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui consacre le droit à un recours effectif, à l'article 47 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, lus en combinaison avec l'article 46, paragraphes 1 et 4, alinéa 1<sup>er</sup>, de la directive 2013/32/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2013 'relative à des procédures communes pour l'octroi et le retrait de la protection internationale', il revient aux États membres de prévoir des délais raisonnables, lesquels ne peuvent rendre l'exercice du droit à un recours effectif impossible ou excessivement difficile. Ces délais doivent être matériellement suffisants pour préparer et former un recours effectif<sup>12</sup>.

<sup>9</sup> *Ibidem*, B.143.1.2.

<sup>10</sup> C.C., 27 janvier 2016, n° 2016/13, B.19.3.

<sup>11</sup> *Ibidem*, B.19.7.

<sup>12</sup> Voir en ce sens: C.J., arrêt *JP c. Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides*, 9 septembre 2020, C-651/19, ECLI:EU:C:2020:681, § 57.

5. Met betrekking tot de termijn van tien dagen die is bepaald in artikel 39/57, § 1, tweede lid, van de wet van 15 december 1980, heeft het Hof als volgt geoordeeld:

“Een beroepstermijn van tien dagen kan niet als buitensporig kort worden aangemerkt. In dat verband dient te worden vastgesteld dat de verzoekers om internationale bescherming de bijstand van een advocaat kunnen genieten vanaf het indienen van het verzoek, op grond van artikel 33 van de wet van 12 januari 2007, en dat zij de bijstand van een tolk kunnen genieten, zoals in B.62.2 is vermeld. De termijn van tien dagen is voldoende opdat het beroep met volle rechtsmacht wordt beschouwd als een daadwerkelijk rechtsmiddel in de zin van de bepalingen en het beginsel die in het middel zijn aangehaald (HvJ, 9 september 2020, C-651/19, JP, punten 48 tot 66).”<sup>9</sup>

Met betrekking tot de termijn van tien dagen – die eventueel wordt teruggebracht tot vijf dagen – waarin artikel 39/57, § 1, derde lid, van de wet van 15 december 1980 voorziet voor beroepen bij uiterst dringende noodzakelijkheid, heeft het Hof geoordeeld dat:

“[in] de schorsingsprocedure bij uiterst dringende noodzakelijkheid de wetgever in korte termijnen [vermag] te voorzien, die inherent zijn aan dat soort van procedure. Zulke termijnen kunnen voordelig zijn voor zowel de betrokken vreemdeling die snel een beslissing over zijn vordering verkrijgt als voor de overheid die een effectief terugkeerbeleid moet kunnen voeren. Dat geldt des te meer wanneer het gaat, zoals te dezen, om een vordering tegen een verwijderings- of teruggedrijvingsmaatregel waarvan de tenuitvoerlegging imminent is.”<sup>10</sup>

en dat:

“[rekening] houdend met het spoedeisende karakter dat de schorsingsprocedure bij uiterst dringende noodzakelijkheid kenmerkt, de termijnen van tien respectievelijk vijf dagen niet als onredelijk kort [kunnen] worden aangemerkt. Die termijnen zijn voldoende opdat de vordering tot schorsing bij uiterst dringende noodzakelijkheid redelijkerwijs als een daadwerkelijk rechtsmiddel kan worden beschouwd.”<sup>11</sup>

6. Met het oog op de naleving van artikel 13 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens, waarin het recht op een daadwerkelijk rechtsmiddel is vastgelegd, en van artikel 47 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, in samenhang gelezen met artikel 46, lid 1 en lid 4, eerste alinea, van richtlijn 2013/32/EU van het Europees Parlement en de Raad van 26 juni 2013 'betreffende gemeenschappelijke procedures voor de toekenning of intrekking van internationale bescherming', dienen de lidstaten dus te voorzien in redelijke termijnen die de uitoefening van het recht op een daadwerkelijk rechtsmiddel niet onmogelijk of uiterst moeilijk kunnen maken. Die termijnen moeten materieel toereikend zijn om een daadwerkelijk rechtsmiddel voor te bereiden en in te stellen.<sup>12</sup>

<sup>9</sup> *Ibidem*, B.143.1.2.

<sup>10</sup> GwH 27 januari 2016, nr. 2016/13, B.19.3.

<sup>11</sup> *Ibidem*, B.19.7.

<sup>12</sup> Zie in die zin: HvJ, arrest *JP v. Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen*, 9 september 2020, C-651/19, ECLI:EU:C:2020:681, § 57.

Il n'apparaît pas que la proposition de loi à l'examen ait pris ces principes en compte.

Celle-ci se fonde essentiellement sur le fait que, d'une part, la directive 2008/115/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2008 'relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier' ne prévoit pas de délai pour l'introduction des recours et que, d'autre part, se pose un problème pratique lié à "une congestion dans les rotations des mouvements entrants et sortants, ce délai causant des problèmes de dispatching lorsque les autorités aéroportuaires souhaitent envoyer des étrangers dans les centres visés aux articles 74/8 et 74/9 de la loi sur les étrangers".

L'importante réduction des délais de recours proposée en l'espèce pose cependant question au regard du droit à un recours effectif.

Il revient dès lors aux proposant de pouvoir démontrer lors des travaux préparatoires que, s'agissant d'une procédure écrite dans le cadre de laquelle les recours doivent être motivés et reposer sur des moyens de droit, le délai de cinq jours, réduit à quarante-huit heures en cas de seconde mesure d'éloignement ou de refoulement, permet à l'étranger et à son avocat, dans la généralité des situations où le recours trouvera à s'exercer, de former un recours effectif pour contester la légalité des mesures prises à l'encontre de l'étranger.

*Le greffier,*

Charles-Henri VAN HOVE

*Le président,*

Martine BAGUET

Het ziet er niet naar uit dat het voorliggende wetsvoorstel met die beginselen rekening heeft gehouden.

Het wetsvoorstel is voornamelijk gebaseerd op het feit dat, enerzijds, richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2008 'over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven' niet in een beroepstermijn voorziet, en dat er, anderzijds, een praktisch probleem is in verband met "een bottleneck in de rotatie van in- en uitgaande bewegingen [die dan weer] leidt tot dispatchingproblemen wanneer de luchthavenautoriteiten vreemdelingen willen doorsturen naar de centra bedoeld in de artikelen 74/8 en 74/9 van de Vreemdelingenwet".

De hier voorgestelde aanzienlijke verkorting van de beroepstermijnen doet echter vragen rijzen met betrekking tot het recht op daadwerkelijke rechtshulp.

Aangezien het gaat om een schriftelijke procedure waarin de beroepen met redenen moeten worden omkleed en op rechtsmiddelen moeten berusten, moeten de indieners van het wetsvoorstel dus tijdens de parlementaire voorbereiding kunnen aantonen dat de termijn van vijf dagen, die in het geval van een tweede verwijderings- of teruggrijpingsmaatregel wordt teruggebracht tot achtenveertig uur, de vreemdeling en zijn advocaat in het overgrote deel van de gevallen waarin een beroep wordt ingesteld, in staat stelt een daadwerkelijk beroep in te stellen teneinde de wettelijkheid van de jegens de vreemdeling genomen maatregelen te betwisten.

*De griffier,*

Charles-Henri VAN HOVE

*De voorzitter,*

Martine BAGUET